

LOCALE

Michel Biau, souvenirs d'un hautbois de légende

MICHÈLE FIZAINE



Disparition. Il a rejoint les musiciens du passé de Sète.

Natif de Roujan, Michel Biau y a été enterré il y a deux semaines, et s'il a traversé quatre fois vingt ans, il a été longtemps un des fondateurs de la tradition musicale sétoise. Pourtant, il travaillait en milieu hospitalier, et il avait choisi d'abord le hautbois classique, et jouait dans l'orchestre d'harmonie. Dans les années 60, il est entré dans la "famille", pas si nombreuse au départ pour assurer les joutes, comptant les légendaires hautbois et tambours : René Zardoni et Antoine Aillaud dit Toête, "Benjamin" Verdier de la Pointe, Jean Tréboulou, puis les frères Briançon et Léon Larose. « On débutait jeune, se souvient Jean-Louis Zardoni. Papa a commencé dès 12 ans, moi vers 16 ans. Michel est arrivé pendant le règne de Larose ».

Classe champêtre

Quand Michel Biau s'est mis au hautbois de joutes, la municipalité, soucieuse de former des musiciens, l'a chargé, en 1965, d'ouvrir une classe de "hautbois champêtre", dans le conservatoire

qui se trouvait alors rue Lacan. Une première ! Il y a enseigné des années, laissant notamment son empreinte à Philippe Carcassés, et à Alain Charrié qui lui a succédé comme pédagogue.

Michel Biau était le filleul de Léonce Beaumadier, folkloriste, collectionneur de musiques et auteur d'enregistrements, dont la correspondance avec les différents hautboïstes languedociens est conservée au musée du Biterrois. Étant en froid avec les frères Briançon, il mandata auprès d'eux Michel Biau, qui eut à cœur de recueillir leurs témoignages et leurs musiques.

Hautbois et tambours saluent la mémoire de ce pionnier du renouveau et de la transmission entre vieille génération et musiciens actuels. Il a montré le chemin.

MICHÈLE FIZAINE

mfizaine@midilibre.com